

Recherche co-opérée : Recherche Opérée en Communs (ROC).

Par Alain Mille, Emmanuel Laurent et Jérémy Virgo ; commencé le 05/05/22 ; version du 8 décembre 2025

Pourquoi cette note ?

Le mot recherche, lorsqu'il s'agit d'un processus organisé, fait référence implicitement à la recherche scientifique(Gingras, 2020). Nous retenons une définition proche mais plus ouverte dans le cadre de cette note. Par *recherche* nous désignons tout processus organisé de production et de diffusion de connaissances avec une méthode partagée entre pairs. Ceci rejoint la notion de l'enquête associant expérience et conceptualisation, comme l'a théorisé Dewey(Thievenaz & Fabre, 2023)

Le terme de recherche *co-opérée (opérée en Communs)*, revendiqué par Coexiscience, fait référence à un processus de gouvernance *en communs*. Il n'est pas réductible aux notions de recherche-participative, recherche-collaborative, recherche-action, etc., souvent considérées comme des *modalités particulières* de la recherche *scientifique*.

La notion de *Communs* renvoie au principe d'une ressource préoccupant ses parties prenantes (un bien commun) s'organisant collectivement pour y veiller en *communs* : selon un faisceau de droits dont le droit d'usage est majeur et selon des règles édictées et mises en pratique par le collectif (Jourdain, 2021; Le Crosnier et al., 2011; Ostrom, 1990). Le bien commun, dans notre cas, est constitué par le dispositif permettant la mise en œuvre d'une *Recherche Opérée en Communs*. Ce dispositif, est co-construit et géré de façon à assurer sa robustesse et défendre l'intérêt individuel et collectif de et par ses *communeurs*¹. Le terme *en communs* sera le plus souvent mis en italique pour rappeler qu'il s'agit d'une référence à ce mode d'organisation et non pas du sens usuel donné au mot « commun ».

Ce document a pour objectif de clarifier le terme de *Recherche Opérée en Communs* (ROC) et d'illustrer sa concrétisation telle que mise en œuvre à l'initiative de Coexiscience : le *Bureau d'Etudes en Communs* (BEC).

Il élargit sa cible de lecture progressivement : d'un besoin de clarification interne, à un support de présentation à des publics engagés dans la production de connaissance partagée pour continuer jusqu'à devenir une ressource documentaire sur la façon de décliner une telle ROC dans le cadre d'un BEC (Bureau d'Etudes en Communs).

¹ *Communeur* est un néologisme proposé pour traduire *Commoner*, terme utilisé par les anglo-saxons pour désigner les membres gérant en communs un *bien commun* partagé.

Table des matières

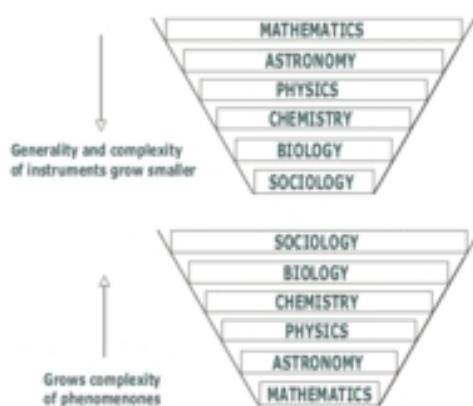
1 Définitions, exemples.....	3
1.1 Notion de <i>recherche scientifique</i> : historique et état des lieux.....	3
1.2 <i>Quelles formes de recherche co-opérée aujourd’hui ?</i>	5
1.2.1 Recherche opérée en communs comme forme de recherche co-opérée ?.....	6
1.2.2 COEXISCIENCE : une tentative de construction d’un dispositif de recherche opérée en communs.....	8
1.3 Illustration de la préfiguration d’activités ROC à Coexiscience.....	10
2 Design de ROC au sein d’un BEC.....	15
2.1 Déclinaisons pratiques d’une ROC au sein d’un BEC.....	15
2.2 Bureau d’études en Communs (BEC) : un dispositif plus ouvert et partagé.....	15
2.3 Organisation d’un BEC en association avec Coexiscience.....	16
3 Annexes.....	18
3.1 Annexe 1 : Expérience passée de Coexiscience : conventions ROC avec des parties prenantes différentes selon les études.....	18
Notion de Convention de Recherche Opérée en Communs.....	18
Cas d’usage de ROC de type Convention ROC.....	18
3.2 Annexe 2 : Co-construction de projets ROC à Coexiscience.....	19
4 Références.....	20

1 Définitions et illustrations : de la recherche scientifique à la Recherche Opérée en Communs.

1.1 Notion de *recherche scientifique* : historique et état des lieux

Les processus organisés de recherche scientifique sont bien documentés². La lecture de l'article Wikipédia sur la science en Chine³, peu connue, est également utile à lire. En avance sur de nombreuses connaissances scientifiques et techniques, en particulier en mathématiques, médecine, astronomie, ..., l'organisation de la science chinoise s'aligne désormais sur l'organisation de la science mondiale avec des critères communs pour évaluer les universités et les laboratoires de recherche depuis la deuxième moitié du 20ème siècle. Les grandes étapes de l'évolution des processus scientifiques tels qu'ils sont généralement mis en œuvre actuellement sont résumées ici :

- La recherche scientifique s'est mise en place d'abord (en même temps que l'écriture sans doute) à l'initiative de *savants* qui s'organisaient pour échanger et confronter leurs idées, propositions et théories. Parfois financés par les pouvoirs en place, leurs productions ont pu être protégées dans des bibliothèques, traduites, recopiées, ... Il semble que ce soit Bacon (pour la science occidentale) au 16ème siècle qui propose d'organiser spécifiquement l'activité de recherche scientifique dans l'idée d'une valeur *universelle* des productions de connaissances scientifiques mais aussi *non scientifiques*⁴. Les *académies*⁵ se sont développées dans cet esprit à l'ère des *Lumières* (17ème et 18ème siècles).
- Le 19ème siècle est le siècle d'institutionnalisation et de professionnalisation associée de la recherche (Thépot, 1983) -> On passe de l'ère des savants organisés en compagnonnage à l'ère des chercheurs en tant que profession contrôlée. Auguste Comte propose alors une grille normée des différentes *sciences reconnues* (Petit, 1994).



2 https://fr.wikipedia.org/wiki/Recherche_scientifique.

3 https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_sciences_et_techniques_en_Chine

4 <https://oll.libertyfund.org/titles/bacon-the-advancement-of-learning>

5 <https://gallica.bnf.fr/essentiels/reperer/academies>

- Le 20ème siècle intègre la recherche au service du développement économique et de la défense des états *modernes*.
 - À l’initiative de l’OCDE, en 1963, un manuel dit *de Frascati* décompose la recherche en deux catégories : recherche fondamentale et recherche appliquée (avec un but économique) avec des domaines de recherche revisités. La dernière révision de ce manuel date de 2002 (OCDE, 2003)
 - L’OCDE définit en effet les *domaines de recherche de plus haut niveau* qui ne se confondent plus avec les *sciences* d’Auguste Comte et ceci jusqu’à aujourd’hui :
 - Sciences naturelles
 - Ingénierie et Technologies
 - Sciences médicales et Sciences de la santé
 - Sciences agricoles et vétérinaires
 - Sciences sociales
 - Sciences humaines et arts
 - Les métiers sont également définis
 - Chercheurs
 - Techniciens
 - Personnels de soutien
 - Les institutions
 - Entreprises
 - États
 - Enseignement Supérieur
 - Secteur privé sans but lucratif (fondations)

Le *monde* de la recherche ainsi décrit permet aux statisticiens de l’OCDE⁶ de mesurer l’impact de chaque catégorie sur la réussite économique. Il est organisé sur le modèle de la révolution industrielle considérant le progrès scientifique comme l’arme principale du progrès économique, lui-même se confondant avec la notion de progrès humain pour ses défenseurs.

- Et le 21ème siècle alors ? Nous n’avons pas beaucoup de recul, mais :
 - Le modèle économique dominant échoue à gérer les conséquences écologiques et sociales des *progrès* qu’il a permis. (Charbonnier, 2020; Giraud, 2013)
 - Les pouvoirs en place cherchent toutefois à radicaliser encore plus ce *modèle de recherche* pour résoudre des problèmes que pose le modèle économique qui pourtant l’inspire. Le *pilotage* de la recherche par les besoins *économiques* de la société est maintenant explicitement revendiqué dans les discours⁷. Les principales réussites économiques *imaginées ou fantasmées* justifient des programmes de recherche internationaux. Ces programmes sont imposés par le monde économique aux institutions scientifiques qui doivent les *exécuter* pour justifier de leur financement. Les *injonctions contradictoires* sont alors nombreuses entre l’exigence d’une excellence internationale et d’une recherche qui doit être menée en moins de 3 ans le plus souvent (Piponnier, 2013). Les personnels de la recherche sont *déboussolés* et

⁶ <https://www.oecd.org/fr/data/datasets/science-technology-and-innovation-scoreboard.html>

⁷ https://www.senat.fr/rap/r07-392/r07-392_mono.html

sous la pression pour fournir des *résultats* bien évalués au risque de voir leurs moyens récurrents encore réduits. Cette feuille de route épuisante était clairement affichée dans le rapport Attali de 1998 (Attali, 1998)

- Des formes d'organisation de la société, autres que celle représentée par l'OCDE et les réformes de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, sont possibles. En particulier, des organisations *en communs* sont imaginées comme alternative. *En communs* implique une nouvelle forme de gouvernance, inclusive, délibérative de la recherche basée sur un partage de connaissances sous forme de savoirs partagés alignés sur ce type de gouvernance. On trouvera quelques exemples de telles approches dans le domaine des *connaissances en communs* dans (Le Crosnier et al., 2011)

L'idée de *Recherche Opérée en Communs* s'inscrit dans ce mouvement d'expérimentation de *communs de la connaissance*.

1.2 Quelles formes de recherche co-opérée aujourd'hui ?

Comment la recherche co-opérée peut-elle se révéler une nouvelle approche efficace de l'organisation d'une recherche ? D'ores et déjà, des formes de recherche co-opérée émergent ponctuellement sous forme d'expérimentations *bottom up* à l'initiative de citoyens organisés en collectifs⁸ et en articulation avec des scientifiques en réflexion sur leurs pratiques(Godrie et al., 2022). Si le cadre culturel évolue avec la reconnaissance large de la valeur de la *science ouverte*⁹, le cadre politique évolue lentement sur le sujet et ces formes de recherche co-opérées restent rares. Toutefois, dans le même temps, les questions de *Sciences et Société*¹⁰ trouvent un écho dans les revendications de jeunes diplômé.e.s avec des relais politiques¹¹ qui apparaissent même dans les projets de certaines formations politiques. Cette maturation de la société sur le sujet pourrait permettre de faire émerger un cadre juridique et économique pour devenir une forme robuste et structurante de faire de la production de connaissances *appropriées* par et pour la société, selon une approche rigoureuse inspirée de la méthode scientifique. L'approche par les *communs* fait l'hypothèse *politique* de cette appropriation par la *co-opération* aussi bien des processus de la production que de l'exploitation des connaissances en en *démontrant la valeur* par les faits.

Que veut-on dire par *société* ? C'est un objet complexe, à l'évidence (Morin, 2021). Nous utilisons le terme société, dans ce document, dans son acception habituelle, c'est à dire les membres de la société des citoyens organisés ou non mais partageant quelque chose qui *fait société*¹². Nous pensons que des formes d'organisation *en communs* au sein de la société des citoyens pourraient se développer pour permettre à *n'importe qui* de cette société, même si certainement pas à tout le monde, de participer à un processus d'enquête et de production de connaissances en y étant associé

8 Voir par exemple une liste de collectifs s'intéressant à l'enquête pour établir des dossiers, organiser des actions, argumenter des propositions, ... <https://transition-citoyenne.org/les-membres/>

9 https://fr.wikipedia.org/wiki/Science_ouverte

10 Sciences et Société, portail de ressources, d'échanges et de réflexions <https://science-societe.fr/a-propos/qui-sommes-nous/>

11 <https://aoc.media/opinion/2022/06/26/de-la-desertion-des-etudiant%C2%B7e%C2%B7s-diplome%C2%B7e%C2%B7s/>

12 En sociologie, cette notion est étudiée plus finement [https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_\(sciences_sociales\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_(sciences_sociales))

comme *pair*. Les connaissances, intégrées pendant ce processus, donnent lieu à des partages de *savoirs* disponibles pour d'autres processus d'enquête et de production de connaissance. La *compétence* de l'enquête se renforce à chaque occasion de la mettre en œuvre. Les notions de *connaissances* et *savoirs* sont discutées en philosophie et relativement stabilisées(Dallaire & Jovic, 2021). La notion de *compétence* est moins stabilisée mais nous l'utilisons ici dans son sens usuel *de capacité démontrée à réaliser certaines tâches dans une situation donnée* (Coulet, 2011).

1.2.1 Recherche opérée en communs comme forme de recherche co-opérée ?

La notion de recherche *co-opérée* évoque immédiatement de très nombreuses activités déclinées en mode *coopératif* (Spear, 2022). La coopération concerne alors, le plus souvent, des institutions, des entreprises, des personnes en tant que scientifiques professionnels.

Les processus *scientifiques* sont en effet menés et gérés par des *institutions* publiques spécialisées (Universités, Centres de recherche, Fondations, ...) et, dans une moindre mesure en France, au sein d'*entreprises* privées. Le troisième acteur principal, tel que défini par l'OCDE, la *société civile*¹³ s'organise aussi : en collectifs de différentes nature pour *représenter* autant que faire se peut la société pour faire valoir et discuter des points de vue *éthiques*¹⁴ sur les questions de recherche et leurs modalités de mise en œuvre ; en lobbies organisés par des entreprises privées, au nom de la société également, pour influencer les processus de recherche en faveur de leurs intérêts économiques(Demortain, 2020).

Il se développe une forme d'étanchéité entre les professionnels engagés dans de tels processus scientifiques d'une part et les membres de la société, non professionnels, d'autre part qui ont toutes les difficultés pour s'organiser de façon à activer des savoirs produits par les scientifiques en se les appropriant et faire la démonstration de leurs connaissances sous la forme de savoirs reconnus à leur tour par les scientifiques. En effet, l'organisation professionnelle de la recherche construit des normes partagées pour la validation des connaissances en savoirs documentés pour des raisons de confiance à accorder à ces savoirs. Les organisations professionnelles de la recherche sont alors en grande difficulté pour articuler leurs travaux avec les connaissances et savoirs de la société non étiquetée scientifique : très peu de choses sont pensées pour articuler leurs productions de connaissances avec les autres formes de production, les connaissances *praticiennes*¹⁵. Cette question est discutée depuis longtemps en Sciences Humaines(Barbier, 1985) mais encore peu abordée dans les sciences *exactes* (Girard & Navarrete, 2005).

N'y a-t-il donc que les spécialistes scientifiques qui puissent mener des processus de connaissances menant à des savoirs validés et accessibles à la société en tant que tels ? Si la réponse est oui, alors la fracture entre les scientifiques et la société des personnes non scientifiques pose la question des savoirs valides. Les premiers ont une méthode propre pour donner une valeur à leurs connaissances sous la forme de savoirs partagés entre eux selon des normes précises tandis que les seconds ne sont

13 La société civile est actuellement définie par les organisations qui ne sont ni commerciales ni publiques comme les associations typiquement https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_civile

14 Dans le contexte de ce document, une posture éthique, c'est simplement tenter de faire *bien* les choses selon des valeurs personnelles construites dans son environnement social. <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89thique>

15 C'est dans le domaine de la psychologie et de la santé que la notion de praticien-rechercher est évoquée depuis longtemps. Voir par exemple (Volkmar, 1990)

pas organisés pour s'approprier ces connaissances et, encore moins, pour faire valoir leurs propres connaissances sous la forme de savoirs partagés, en particulier avec les scientifiques. Une spirale vertueuse serait d'articuler les savoirs produits avec la norme scientifique avec des savoirs partagés en dehors de cette norme. Ceci doit être fait avec méthode et rigueur pour alimenter les connaissances, les capacités d'agir de la société dans son ensemble. L'articulation dans des dispositifs communs, gérés en communs, constitue la piste explorée par la notion de Recherche Opérée en Communs.

En quoi cette approche est-elle différente de la recherche participative aujourd’hui pratiquée par des spécialistes scientifiques ?

- La méthode scientifique¹⁶ consiste à expliciter, ou au moins à référer, une méthode *reconnue* de production de connaissance. La recherche opérée en communs n’ajoute pas une méthode nouvelle aux méthodes existantes mais propose une gouvernance radicalement nouvelle, en communs, d’enquêtes mobilisant des connaissances scientifiques et des connaissances praticiennes pour générer des savoirs partagés plus largement.
- Un dispositif de Recherche Opérée en Communs peut être considéré comme un dispositif **permanent** de *Recherche-Action* ou *d’Action-Recherche*. La notion de recherche-action est proposée dans les années 40 par Kurt Lewin qui la développe dans le domaine des sciences sociales¹⁷. Les équipes de terrain ouvrent leurs portes aux scientifiques, les équipes de recherche ouvrent leurs portes aux acteurs de terrain dans une spirale de co-construction dans laquelle les différences s'estompent en un dispositif commun. Il s'agit d'une rupture épistémologique¹⁸, une façon radicalement différente de produire des connaissances et de partager des savoirs. On trouvera dans (Bazin, 2018) des illustrations d'expériences inspirantes de recherches-actions, et Henri Desroche explique l'efficacité de la Recherche-Action comme mode d'apprendre pour agir et d'agir pour apprendre (Draperi, 1992).
- L'approche de recherche opérée en communs propose de développer des dispositifs ouverts d'articulation des activités des acteurs-chercheurs au sein de la société, avec une gouvernance inclusive par ses parties prenantes engagées. La ROC doit être capable d'expliquer sa méthode d'enquête et démontrer la valeur du savoir produit. Le processus de validation, explicite et rigoureux est développé dans le cadre d'une approche en *communs*. Le propre d'un communs est de mettre en place une régulation explicite et contrôlée du collectif pour que l'objet développé en commun, le dispositif de ROC en l'occurrence, soit robuste et contributif aux intérêts de chaque acteur engagé.
- Peut-on étendre la délibération dans des *communs scientifiques* sans référence explicite de chaque partie prenante à une ou plusieurs disciplines reconnues ? C'est une question posée par certaines initiatives comme les *non-conférences*¹⁹ par exemple. Si les discussions faisant référence aux disciplines sont sans doute nécessaires pour avancer de manière concertée,

16 https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thode_scientifique

17 <https://www.eval.fr/recherche-action/>

18 Épistémologie vient du grec ancien « epistêmê » (connaissance, capacité à faire, art, habileté, compétence professionnelle, science) et « logos » (discours).

19 <https://www.theologeek.ch/2014/10/18/quest-ce-quune-conference/>

d'autres formes de discussions *a-disciplinaires* pourraient donner une place particulièrement intéressante aux dispositifs de ROC.

L'hypothèse est faite qu'il est nécessaire que la société *en général* (institutions publiques, institutions privées et société civile) soit associée à la production de connaissances et au partage des savoirs, dans le cadre de travaux *d'enquête* menés dans des dispositifs de ROC. C'est une condition pour la construction d'une société solidairement responsable sur des questions difficiles, capable de prendre des décisions sur des sujets complexes, en ayant les moyens d'enquêter, avec une approche *politique*²⁰ du bien commun des savoirs. La société doit s'équiper des différents outils – sociaux, économiques, juridiques – exigée par cette mise en *communs* de processus de co-construction de connaissances et de partage de savoirs.

1.2.2 COEXISCIENCE : une tentative de construction d'un dispositif de recherche opérée en communs

Le projet COEXISCIENCE (Co-Opérer (autrement) et EXPéRImenter la SCIENCE) tente d'explorer les conditions qu'il faut réunir pour développer un dispositif ROC. Depuis sa création, différentes formes ont été expérimentées aboutissant à la spécification et l'expérimentation d'un dispositif tentant de synthétiser ce qui est recherché : un Bureau d'Etudes en Communs (BEC).

La spécification générale doit respecter les principes suivants :

- Le dispositif facilite le pilotage du processus de ROC (cadre socioéconomique, pilotage du processus). Un processus de type ROC est agile par définition, se développant dans un milieu différent selon l'étude menée et les acteurs mobilisés. La stabilité est au niveau des types de règles qui doivent être mises en place dans n'importe quelle étude : réflexivité de l'action (Khamassi et al., 2019 ; Château-Terrisse et al., 2016), formation mutuelle, partage des savoirs à partir des connaissances acquises et démontrées, explicitation des règles de validation des connaissances produites.
- Le dispositif offre les outils nécessaires à la valorisation des savoirs partagés par des publications, des formations, des ateliers, des propositions de questions de recherche, .des recherches de financement,..
- Est opérateur du dispositif toute personne impliquée reconnaissant le *faire* et le *penser* comme deux faces d'une même pièce de la connaissance dans une démarche régulée collectivement.
- Tout acteur du dispositif est associé à la gouvernance. C'est une responsabilité originale, peu souvent considérée dans les approches professionnelles des entreprises et institutions.
- Le dispositif organise les conditions d'une démarche réflexive sur l'*éthique* des études réalisées. L'éthique telle que posée pour les chercheurs professionnels (Château-Terrisse et al., 2016) comme pour les autres professionnels est posée sous forme de règles déontologiques. Au delà de ces règles déontologiques liées aux professions, le dispositif BEC s'attache à réfléchir à une éthique commune élaborée par les praticiens/chercheurs avec

20 Dans le contexte de ce document, la politique est *l'art de gouverner ou d'administrer un bien commun*.

une égale responsabilité éthique dans les études menées. Ce ne sont pas seulement des règles, mais une démarche commune.

- Le dispositif facilite la documentation des études. La documentation est *dynamique* au sens où elle commence au moment même du début du processus et se poursuit lors de chaque action jusqu'à la fin du projet et reprend à chaque fois que ce projet est remobilisé dans un autre contexte : indexation sémantique²¹ – documents cross-validées par les pairs chercheurs/praticiens – ET indexation des usages de la documentation pour internaliser les savoirs en connaissances – toute ressource mobilisée est indexée et indexante de l'usage (Mille, 2019). – . Cette documentation étude/pratique dynamique peut être assistée par des dispositifs numériques socio-techniques. Il ne s'agit pas seulement de la publication des *résultats* mais la documentation de la dynamique de l'étude mobilisant les praticiens-recherateurs via les interactions tracées pour faciliter la réflexivité sur l'action menée.
- Le dispositif doit permettre à chacun de préserver son modèle économique individuel, le mettant à l'abri de la précarité et de la dépendance. Des expériences comme l'économie de la contribution²² sont menées avec cette idée. Ce modèle économique est difficile à mettre en place dans une économie capitaliste et un droit non adapté à la mise en communs (Jourdain, 2021) (Dau & Krausz, 2022). Pour inclure les praticiens non professionnels, la notion de Temps Tiers, ni rémunéré comme professionnel, ni considéré comme bénévole, implique de savoir comment le rémunérer. Ceci n'est possible que s'il y a une *économie* de la recherche opérée en commun le permettant, avec des mécanismes de *rétribution des contributions* qui soient claires et légitimes. Il ne semble pas que cette notion de *temps tiers* rétribuable ait fait l'objet de discussions avec cette formulation, par contre la notion d'*économie contributive*²³ étudiée et expérimentée considère ce *temps tiers* comme contribution à rémunérer. Un projet mené par Bernard Stiegler de rétribution de ce *temps tiers* a été expérimenté sur le territoire de Plaine Commune²⁴.
- Le dispositif doit permettre l'usage de lieux *tiers* organisés spécifiquement pour que le partage soit vivant et contribue à la *société apprenante*. La notion de *Tiers-Lieu* pourrait correspondre à cette exigence, elle connaît aujourd'hui de très nombreuses formes les éloignant souvent des idées initiales comme analysé par Antoine Burret dans (Burret, 2017) et discuté plus récemment dans (Idelon, 2021). La notion de *temps tiers* est associé à la notion de *lieu tiers* en apportant l'idée complémentaire que n'importe qui dans la société, quelle que soit sa situation (salarié, chômeur, entrepreneur, ..), doit pouvoir disposer d'un *temps* différent de son activité principale (privée ou publique) l'autorisant à participer à des actions de recherche opérées en commun. Ce temps pourrait être un droit à faire valoir comme temps utile à la société et accordé en tant que tel.

21 Indexation sémantique dans ce contexte : ajout de meta-données inscrites dans un réseau sémantique consensuel autorisant l'inférence. L'indexation peut-être manuelle ou semi-automatique (à partir des contenus).

22 <https://arsindustrialis.org/vocabulaire-economie-de-la-contribution>

23 https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_contributive

24 <https://www.caissedesdepots.fr/blog/article/plaine-commune-leconomie-contributive-lepreuve-du-terrain>

1.3 Illustration de la préfiguration d'activités ROC à Coexiscience

Coexiscience a bénéficié d'une aide FEDER²⁵ pour démarrer son activité sur le projet COOSINUS (Co-Opérer la Science et INover par les USages) présenté comme *Tiers-Lieu d'innovation par les usages* associant connaissances scientifiques et connaissances praticiennes. C'est dans ce cadre que plusieurs expérimentations de mise en œuvre de ROC se sont développées :

- [2020 - 2022] Vox-Lab: Le projet de recherche co-opérative VoxLab s'inscrit dans le projet artistique « Polyphonies Intimes » issu d'une activité expérimentale d'insertion de personnes sans-abri. Ce projet est co-opéré avec le collectif DEMOSTALIE. Il est à la fois l'occasion d'expérimenter des dispositifs d'inclusion des personnes fondés sur les arts numériques, de les observer dans les différentes phases et d'y intégrer l'éthique de l'innovation par les usages. Une étudiante en Master Recherche a réalisé son stage en accompagnant le projet, en analysant son impact sur la question des sans-abris. Ce projet co-financé par COOSINUS a été soutenu par Notre Dame des sans abris et a donné lieu à une action de financement solidaire mené par par Démostalie et Coexiscience²⁶.
- [2019 - 2020] ACTE : Le projet ACTE²⁷, monté en mode co-opéré avec Social Transfert (Claire Brossaud), a mobilisé un collectif d'habitants, de professionnels et de chercheurs pour établir différentes questions de recherche dans le contexte de la transition énergétique. À la suite de cette recherche co-opérée, une recherche de financement a été rédigéE collectivement sur une des questions de recherche retenue par le groupe de travail. Sans succès.
- [2022] OSEONS / Low-Tech : Le projet de recherche co-opérative *Caractérisation de Low Techs* a donné lieu à une enquête de terrain par deux étudiant.e.s en Master de Recherche, en co-opération avec les acteurs de terrain dont l'Association OSEONS comme partenaire de recherche. Les rapports de recherche sont disponibles ainsi qu'une bonne partie de la documentation produite par les acteurs de terrain (Zwickert, 2022),(Bernaud, 2022)
- [2020 - maintenant] Atelier du Zéphyr : La recherche co-opérative avec l'Atelier du Zéphyr, démarré avec la création de Coexiscience continue actuellement avec 3 salariés gérés par Coexiscience. Ces salariés sont issus de l'éco-système bénévole de l'Atelier du Zéphyr. Ils sont le moteur du développement d'activités de formation, de co-conception, de co-production, d'innovation et de publication des connaissances produites dans le domaine des low-tech pour les questions de production d'énergie et de systèmes de chauffage à haut rendement. L'ensemble des activités s'intéresse à l'encapacitation de la société dans le domaine de la production d'énergie et de systèmes de chauffage (poêles en particulier). La croissance de cette activité permet d'envisager de répondre à des appels à projets de R&D dans le domaine des low-techs. Les activités sont publiées sur la plateforme de discussion de l'atelier du

25 <https://www.europe-en-france.gouv.fr/fr/fonds-europeens-2014-2020/fonds-europeen-developpement-regional-feder>

26 <https://www.helloasso.com/associations/demostalie/collectes/vox-lab-la-pratique-creative-comme-levier-d-insertion>

27 <http://www.coexiscience.fr/lancement-dune-recherche-action-participative-sur-lenergie-et-dhabitat-dans-le-grand-lyon/>

Zéphyr qui accueille dans ses locaux les activités développées avec la contribution de Coexiscience²⁸

- [2021] ANR Transyprod : Une réponse à un appel à projet de recherche ANR [Usine 4.0] a été déposée en novembre 2021 par l'Université de Technologie de Troyes sur la question des communs pour la transition écologique avec le BEC (Coexiscience) comme partenaire : TranSyProD PRCE, 48 mois, Axe H.19 : Industrie et usine du futur : Homme, organisation, technologies, Transitions soutenables des Systèmes de Production par la Dissémination des communs. L'objectif principal du projet TranSyProD visait à étudier et expérimenter les dispositifs émergents de pouvoir « transitionner » vers des systèmes socio-techniques intégrant les dimensions économiques et écologiques et gérés comme des Communs.. Ce dossier n'a pas été retenu.
- [2021 - maintenant] NatBraille : L'association NBA (NatBraille Association)²⁹ s'est créée en 2015 pour continuer d'animer l'usage de NatBraille disponible en version *poste*. L'enjeu était de maintenir cet outil suffisamment vivant pour permettre aux braillistes utilisateurs d'en disposer. NBA a rejoint le projet Coexiscience en 2022 pour faciliter la gestion du projet de développement, de recherche de financements et de définition d'innovations facilitant la co-opération entre voyants et déficients visuels que ce soit pendant les études qu'au travail et dans les activités privées. NBA a ainsi rendu plus robuste son activité et assuré la pérennité de son travail, en particulier une Recherche Opérée en Communs actuellement financée avec l'université Lyon1 avec le soutien de la région Rhône-Alpes et le dispositif Include, un appui du ministère de l'Education Nationale via le dispositif Edu-up. Enfin, un consortium coordonné au sein du BEC est lauréat d'un projet ANR SAPS en recherche participative. Voir les publications sur le dispositif NatBraille avant la co-opération avec le BEC (Guillet et al., 2012; Mascret et al., 2008, 2012)
- [2020 - maintenant] Co-opération avec le collectif FabPeda³⁰. Coexiscience a mis en place une convention de type ROC avec la FabPeda en apportant des fonds propres via COOSINUS. Le collectif FabPeda est aujourd'hui très développé et organise en particulier les journées des Classes Dehors (à Poitier en 2023 et à Marseille en 2025³¹). Un travail spécifique de recherche a été mené avec Antoine Henry et à donné lieu à publication (Henry et al., 2023) tandis que des contributions croisées ont permis aux deux structures de co-développer leurs activités respectives.
- [2020 – maintenant] Les Ninjas du Cerveau : projet ayant un aspect accompagnement sur le terrain et un aspect recherche scientifique forts, où l'un vient directement nourrir l'autre. Sur le terrain, l'activité propose d'accompagner les individus ainsi que structurer et développer les technologies, organisations, écosystèmes et projets avec l'aide des disciplines suivantes : sciences cognitives /

28 [<https://framateam.org/atzeff>]. Il faut être adhérent Le Zéphyr ou être invité pour y accéder. Voir aussi le site du Zéphyr où les réalisations coopérées sont décrites également : <https://atelierduzephyr.org/>

29 <http://natbraille.free.fr/>

30 <https://www.linkedin.com/company/fabped/>

31 <https://rencontres-internationales.classe-dehors.org/>

psychologies, sciences humaines et sociales, systèmes complexes / complexité, design, et théorie des organisations. Cela peut aussi bien conduire à l'accompagnement sur des problématiques de modèles économiques, de gouvernance, de systèmes d'informations, de management, ... et cela dans le but de permettre aux personnes, organisations et écosystèmes de mener à bien leurs projets dans les meilleures conditions possibles. Sur la partie recherche, l'activité se propose d'investiguer les bases cognitives, psychologiques et sociales des interactions entre individus, technologies, organisations, écosystèmes et projets.

- [2024 - maintenant] DocComuns : projet d'appropriation de l'IA générative pour l'indexation et la valorisation des productions documentaires de La Coop Des Communs (LCDC)³². Ce projet est mené en collaboration avec LCDC sous forme d'une action-recherche comme le propose le BEC. Un prototype a été développé en co-construction avec les membres LCDC. Deux temps : le temps d'une « preuve de concept » puis d'un prototype opérationnel. Le dispositif permet d'amorcer les processus d'indexation par les membres LCDC des documents produits selon un angle opérationnel précis : comment savoir quels sont les documents qui apportent le plus d'information sur une facette d'étude des communs par LCDC. Le processus propose une requête initiale permettant d'évaluer la pertinence de tel ou tel document pour telle ou telle facette d'étude avec validation et complément par la personne qui cherche à établir cette identification croisée de documents et de facettes retenues par LCDC. L'ensemble du processus est mémorisé dans une base de connaissance LCDC qui peut à son tour être requêtée, complétée, commentée.
- [2022-maintenant] Co-Opération avec le Mouvement des Sciences Engagées et Reliées (MSER)³³Organisation et animation des JESER2024³⁴ à Lyon : la gestion logistique a été assurée par Coexiscience et pilotée par Emmanuel Laurent. L'originalité de l'organisation, proposée par Emmanuel Laurent et Coexiscience, est que cet événement s'est tenu pour l'essentiel hors les murs universitaires : sur la place Guichard, dans la rue, à la Bourse du Travail, à la Maison des Rancy et dans une salle municipale. Des expérimentations de cuisine collective ont été faites par des associations à cette occasion. L'événement, porté par un consortium autour de Sciences Citoyennes a rassemblé plus de 200 personnes sur les trois jours associant scientifiques, praticiens, citoyens dans un débat sur la manière de faire des *sciences engagées et reliées*.
- [2023 - ...] Le projet MOOC3 associe plusieurs partenaires : Remix The Commons, La Coop des Communs, Michel Briand (animateur de réseaux coopératifs), Bernard Brunet (Pamiers), Université de Lille, et plusieurs collectifs mettant en œuvre des communs. Le projet en co-construction, un prototype de Mooc est en cours de réalisation.³⁵
- [2025-maintenant] Projets FDVA à différents niveaux territoriaux :

32 <https://coopdescommuns.org/fr/association/>

33 <https://www.mouvement-ser.org/>

34 <https://www.mouvement-ser.org/les-journees-jeser-2/>

35 <https://mooc.remixthecommons.org/?PagePrincipale>

- Formation entre pairs et par projet à travers des Hackathons thématiques (IA) [Rhône]
- Parcours de contribution : Favoriser l'engagement associatif inclusif et durable [Rhône] [Mise en communs]
- Animation et gestion de la recherche participative pour la définition d'un dispositif de coopération entre Voyants et Déficients Visuels [Région]
- Formation des Bénévoles à la Recherche Opérée en Communs [National] Trois ans (25,26,27)
- Formations Bénévoles Coexiscience aux Communs 2025 [Région]
- [2025-2026] Maquette apprentissage Braille progressif et à la demande (FORJA) réciprocité NatBraille et articulation BEC Coobra.
- [2019-maintenant] Constitution d'une bibliothèque de références scientifiques et pratiques riche et partagée sous la forme d'un groupe Zotero : <https://www.zotero.org/groups/2424733/coexiscience/library>. Les PDF des documents sont disponibles pour les membres de Coexiscience (1062 documents à la date de cette note). Les références sont visibles si on a le lien. On a le lien si on rejoint le groupe Zotero de Coexiscience.

Titre	Créateur	Date ...	
Remote optimization of an ultracold atoms experiment by experts and citizen scien...	Heck et al.	02/02/2...	
Guide de la recherche-action, la planification et l'évaluation participatives	Chevalier	02/02/2...	
Un bilan des recherches sur la participation du public en démocratie : beaucoup de ...	Loïc Blondiaux	02/02/2...	
Lippmann public fantôme Préface B Latour	Lippman Latour	02/02/2...	
Arenas of public debate On the materiality of discussion spaces	Laurence Monn...	02/02/2...	
La démocratie participative en représentation	Cécile Blatir	02/02/2...	
Berger-des publics fantomatiques	Berger Mathieu	02/02/2...	
A Ladder Of Citizen Participation	Arnstein	02/02/2...	
The New Practice of Public Problem Solving Stanford Social Innovation	Anne-Marie Slau...	02/02/2...	
A participatory exploratory modelling approach for long-term planning in energy tr...	Moallemi et Mal...	02/02/2...	
The next phase of the energy transition and its implications for research and policy	Markard	02/02/2...	
Public Engagement in Energy Research	Jellema et Mulder	02/02/2...	
Green energy futures: Responsible mining on Minnesota's Iron Range	Phadke	02/02/2...	
L'Atelier : beaucoup avec pas grand-chose	Quenet-Renaud	02/02/2...	
Pédagogie sociale et appropriation du territoire	Ott	02/02/2...	
I UN AUTRE RAPPORT AU TRAVAIL QUI NOUS TRAVAILLE	Meyer et al.	02/02/2...	
La méthode Système Bulle	Cobigo	02/02/2...	
Lieux numériques : entre pratiques populaires et réappropriation des technologies ?	Bellanger	02/02/2...	
IIU N AUTRE RAPPORT AU TERRITOIRE QUI TRANSFORME	Balaï	02/02/2...	
Debout éducation populaire: la circulation de la parole et le partage des savoirs dan...	Arnodin	02/02/2...	
Quel(s) modèle(s) juridiques pour les " communs "? Entre élargissement du cercle d...	Rochfeld	02/02/2...	
Connaissances et raisonnement sur les traces d'interactions	Cordier et al.	02/02/2...	

Projets en cours de montage :

- [2024-maintenant] avec AutonaBee : processus d'assistance intelligent pour l'accessibilité de l'impression 3D pour les déficients visuels ; Pas de budget encore ;
- [2023- ...] École de la résilience (Ville de Lyon) : co-construction du projet depuis 18 mois, proposition de proposer l'accès du Bureau d'Etudes en Communs comme outil de laboratoire populaire associé à l'école de la résilience, proposition d'une activité d'étude de l'eau dans le cadre de la Classe Dehors avec la Fabrique des Communs Pédagogiques ; Pas de budget encore.
- [2024- ...] Co-construction avec la ville de Villeurbanne d'un Bureau d'Études en Communs comme laboratoire populaire associé à l'université populaire « Faire Connaissances ».
- [2024-...] participation au Bureau (extra-municipal) des communs de Villeurbanne pour enquêter sur les conditions à réunir pour que le droit d'usage favorise le montage de communs, avec le cas de l'Ile Égalité qui négocie l'usage de ses locaux pour une durée longue (au moins 5 ans) avec un usage en communs très affirmé.
- [2025-2027] Projet ALICODIS (Fondation de France) AAP Démocratie, Liberté et Numérique. Budget 184 685 € : financement 121 189 € dont 36 500 € / Coexiscience.

2 Design de ROC au sein d'un BEC

Cette partie cherche à préciser quels sont les conditions à réunir pour qu'un dispositif facilite le design de Recherches Opérées en Communs (ROC). Pour commencer, nous tentons de distinguer un nombre fini de *descripteurs* à retenir pour décrire spécifiquement une ROC pour en estimer la robustesse, la valeur intrinsèque, le degré de mise en communs, etc.

2.1 Déclinaisons pratiques d'une ROC au sein d'un BEC

Pour tenter de décrire les caractéristiques de valeur d'une ROC nous proposons les critères suivant :

Critère	Explication
RH financées	Quelles que soient les parties prenantes finançant des RH , elles sont gérées en communs avec les autres parties prenantes : Oui ou Non
Fonds propres mobilisés	Engagement de fonds propres des parties prenantes pour réaliser l'objet de la co-opération: Faibles : frais de gestion Significatifs : nécessaires pour le projet Forts : nécessaires pour le projet + recherche de financements complémentaires
Production de valeur commune	La valeur produite est : Faible : seules quelques parties prenantes valorisent la production Forte : toutes les parties prenantes valorisent la production
Production scientifique commune	Les parties prenantes publient des documents co-signés de manière : Faible : documents de rapports d'activité communs Significative : plusieurs publications communes Fort : publier en commun fait partie de l'objectif commun
Co-développement en commun	Importance de la co-opération pour mener le projet Mineur : le projet pourrait se développer en l'absence de co-opération. Significatif : le projet est plus facile à développer en co-opération Majeur : le projet n'existerait pas sans co-opération

Nous utiliserons plus loin ces descripteurs pour analyser les exemples de co-opération listés plus haut, à titre d'exercice pour vérifier l'intérêt de leur usage pour estimer le niveau de co-opération qu'ils affichent.

Nous étudions d'abord l'expérience de Coexiscience de la Recherche Opérée en Commun avant de proposer une évolution d'organisation sous la forme d'un Bureau d'Études en Communs.

2.2 Bureau d'études en Communs (BEC) : un dispositif plus ouvert et partagé

Il s'agit d'un nouveau design de l'activité ROC de Coexiscience qui pourrait intégrer les précédentes déclinaisons actuelles et ouvrir d'autres déclinaisons dans une présentation plus claire et pro-active.

Le BEC s'inscrit dans COEXISCIENCE, porteuse d'un projet d'Innovation sociale pour la transition écologique. Le schéma suivant situe le BEC dans les pôles potentiels de l'activité de Coexiscience.

Les critères identifiés de réussite d'un BEC :

Critère	Explication
RH financées	Il s'agit non seulement de financer l'activité propre lié à une activité RH, mais d'avoir des capacités propres à développer une activité Bureau d'Étude en Communs.
Fonds propres mobilisés	Les fonds propres mobilisés seront prioritairement orientés vers le montage, la mise en place, l'animation et la gestion de ROC sous toutes ses formes.
Production de valeur commune	Une valeur commune forte est visée pour assurer la résilience des activités ROC
Production de connaissances commune	Cette partie peut s'articuler autour d'une plateforme de partage de connaissances articulant les connaissances scientifiques comme issues de la pratique avec des dispositifs facilitateurs de mise en relation, de mise en action des connaissances documentées qui y figurent. La valeur ajoutée est la capacité à associer théorie et pratique comme les deux faces de la même pièce de la connaissance en commun.
Co-développement en commun	Organiser le BEC pour faciliter au maximum les co-constructions de savoirs en commun (connaissances théoriques et pratiques). Les parties prenantes des projets participent au développement du BEC en l'animant par des formations, séminaires, ateliers d'initiation, mais aussi en participant à la gouvernance de Coexiscience pour s'assurer de la résilience d'un dispositif commun comme le BEC.

2.3 Organisation d'un BEC en association avec Coexiscience.

La notion de Bureau d'Études en Commun est proposée comme mode d'organisation de ROC impliquant tous ses acteurs comme commoneurs du Bureau d'étude. L'association Coexiscience est porteuse du projet en terme de gestion administrative, comptable et de développement.

Le BEC offre :

- l'émergence d'opportunités dans le cadre d'un Tiers-lieu de Lancement d'Innovations Partagées (TULIP), une fonction de conciergerie et d'amorçage de montage ;
- une organisation en communs de Formations Alternatives en Communs (FAC) ;
- une expérience globale de ROC dont nous venons de tracer les contours ;
- une plateforme numérique d'articulation vivante des savoirs mobilisés dans les différentes ROC menés par les différents BEC, constituant une Mémoire des Connaissances en Communs (MC2).

Le schéma suivant résume cette organisation pour faire émerger, accompagner, réaliser, documenter des innovations en commun dans un cycle ouvert à la société pour construire un monde vivant.

Le BEC se propose de fonctionner comme une *Marque Collective* partagée par les différentes parties prenantes des études menées. La *Marque Collective* avec ses moyens de fonctionnement (BEC, MC2, TULIP et FAC) constituent le *bien commun* sur lequel les parties prenantes du BEC veillent en communs. La gestion de ce bien commun est assuré selon des règles et responsabilités établies par les parties prenantes. Toute étude réalisée est considérée comme une *valeur* du BEC partagée entre les parties prenantes selon les règles qu'elles se sont fixées et partagées en dehors du BEC selon des modalités de droits d'usage précisés par des licences de type Creative Commons.

Le BEC démarre sans être figé dans son fonctionnement. Ce sont ses parties prenantes qui vont progressivement mettre en place les règles de fonctionnement qui permettent la robustesse et la valeur du dispositif interne et reconnue à l'extérieur.

3 Annexes

3.1 Annexe 1 : Expérience passée de Coexiscience : conventions ROC avec des parties prenantes différentes selon les études

Cette manière de faire est issue d'un processus progressif de mise en œuvre dans différents contextes. Son design a donc été continu et évolue avec la fin du soutien FEDER du projet Coosinus. La contractualisation de co-opération se concrétise par une convention de recherche opérée en commun.

Notion de Convention de Recherche Opérée en Communs

Une convention ROC avec une partie prenante extérieure propose:

- Un document contractuel portant sur un projet commun de recherche, avec une durée spécifiée et renouvelable,
- Un tableau de bord de réciprocité économique mis à jour à chaque engagement de dépense par l'une ou l'autre des parties prenantes.

Cas d'usage de ROC de type Convention ROC

Actuellement, les projets de Recherche Opérés en Commun peuvent se regrouper en deux familles assez différentes : 1) Mise en communs de capacités économiques pour un projet existant ; 2) Mise en communs pour un projet de développement nouveau.

Deux indicateurs de réussite sont utilisés pour mesurer :

- **la résilience**, capacité du commun à se prolonger indépendamment de son financement immédiat avec deux valeurs, **Faible ou Forte** ;
- **le statut des RH mobilisées** : **Salarié, Stagiaire, Prestation, Bénévole, ...**

1. Projets de type mise en commun de capacités économiques

- RH financées : Oui
- fonds propres mobilisés de part et d'autres : fort
- production de valeur commune : forte
- production scientifique commune : faible ou moyenne
- co-développement mutuel : mineur
- **exemples** :
 - Atelier du Zéphyr-Coexiscience
 - Résilience : **forte**
 - RH salariés **CDI détachés + bénévoles**
 - Fabrique des énergies – Coexiscience
 - Résilience : **faible**
 - RH : **prestations**
 - OSEONS – Coexiscience
 - Résilience : **faible**
 - RH : **stagiaires associés au projet, bénévoles**

2. Mise en commun orientée co-développement

- RH financées : oui

- fonds propres mobilisés de part et d'autres : significatif
- production de valeur commune : forte
- co-développement mutuel : Majeur
- production scientifique commune : significative
- exemples :
 - NatBraille Association – Coexiscience (BEC)
 - Résilience : **importante**
 - RH : **salarié détaché, bénévoles**
 - FabPeda -Coexiscience
 - Résilience : **moyenne**
 - RH : **prestations, bénévoles**
 - Démostalie -Coexiscience
 - Résilience : **moyenne**
 - RH : **salarié et stagiaires**
 - LCDC-Coexiscience (BEC)
 - Résilience : **pas assez de recul**
 - RH : **prestation, salarié interne, bénévoles**

3.2 Annexe 2 : Co-construction de projets ROC à Coexiscience

Coexiscience mobilise ses capacités d'aide à la gestion administrative de recherche de financements, à la participation financière pour aider à la clarification de projets en construction selon des principes de réciprocité. Le modèle économique est équilibré avec des réciprocités clairement établies. Le potentiel d'un co-développement est recherché sans être garanti.

L'offre des opportunités de montage de projets avec un modèle économique propre ne dépend pas ou peu du modèle économique global de Coexiscience (fonds propres) si ce n'est la capacité à investir du temps et des moyens techniques propres pour le montage de projets de type ROC.

La *conciergerie* joue un rôle important dans la constitution de collectifs pour monter de telles réponses. Coexiscience et son réseau fait de la veille sur les opportunités qui se présentent.

Ces activités en tant que Coexiscience concernent essentiellement des projets où Coexiscience rejoint un consortium pour réaliser une étude. Les caractéristiques de ces ROC sont alors :

- RH : salarié propre (temps partiel de développement Coexiscience) et bénévoles
- fonds propres mobilisés de part et d'autres : faibles (ce sont les budgets obtenus par le consortium qui constituent l'essentiel du budget)
- production de valeur commune : forte
- production scientifique commune : potentiellement forte
- co-développement mutuel : majeur
- Exemples
 - Montage de 4 projets ANR (Agence Nationale de la Recherche) avec des équipes de recherche et des équipes de terrain
 - RH : salarié + bénévoles
 - Réussite un projet a donné lieu à une suite moins ambitieuse hors cadre de l'appel à projet, un second est lauréat et en cours de lancement.
 - Résilience : significative : les consortium se sont retrouvés pour chercher à continuer les projets d'autres façons.

- Dossiers scientifiques solides et consolidation de la bibliothèque de références à disposition des membres Coexiscience.
- Participation à 2 projets ADEME existant
 - RH : bénévoles + prestations + stagiaires
 - Résilience : faible, les co-opérations s'affaiblissent après la fin du financement
 - 4 publications scientifiques

4 Références

- Attali, J. (1998). *Pour un modèle européen d'enseignement supérieur* (Vie Publique, p. 81) [Rapport République Française]. Gouvernement français.
<https://www.vie-publique.fr/rapport/26165-pour-un-modele-europeen-denseignement-superieur-rapport-m-le-minis>
- Barbier, J.-M. (1985). Analyser les démarches de recherche : Enjeux et impasses de la recherche en formation. *La recherche en formation*, 80, 103-123.
- Bazin, H. (avec Laboratoire d'innovation sociale par la recherche-action). (2018). *Recherche-action et écriture réflexive : La pratique innovante des espaces comme levier de transformation sociale*. INJEP, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, Observatoire de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative.
- Bernaud, W. (2022). *Vers une démocratie Low-tech territoriale* [Rapport de Master Recherche]. ESC Clermont Ferrand.
- Burret, A. (2017). *Etude de la configuration en tiers-lieu* (Sociologie No. NNT : 2017LYSE2001; p. 352). Université de Lyon. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01587759>
- Charbonnier, P. (2020). *Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques*. La Découverte; Cairn.info. <https://www.cairn.info/abondance-et-liberte--9782348046780.htm>
- Château-Terrisse, P., Codello, P., Béji-Bécheur, A., Jougleux, M., Chevrier, S., & Vandangeon-Derumez, I. (2016). Réflexivité et éthique du chercheur dans la conduite d'une recherche-intervention. *La Revue des Sciences de Gestion*, 277(1), 45-56. Cairn.info.
<https://doi.org/10.3917/rsg.277.0045>
- Coulet, J.-C. (2011). La notion de compétence : Un modèle pour décrire, évaluer et développer les compétences. *Le travail humain*, XX(1).
- Dallaire, C., & Jovic, L. (2021). Distinguer savoir et connaissances: *Recherche en soins infirmiers*, N° 144(1), 7-9. <https://doi.org/10.3917/rsi.144.0007>
- Dau, E., & Krausz, N. (2022, mars 22). Partenariats public-communs : Entre rapport de force, politisation et insurrection du droit. AOC, 9.
- Demortain, D. (2020). Le lobbying par la science : L'enrôlement des experts et de la connaissance scientifiques dans la représentation des intérêts. In J.-F. Kerleo & M. Sapin (Éds.), *Le lobbying : Influence, contrôle et légitimité des représentants d'intérêts* (p. 305-318).
- Draperi, J.-F. (1992). Entretien avec Henri Desroche. *Recherche & Formation*, 12(1), 135-146. <https://doi.org/10.3406/refor.1992.1117>
- Gingras, Y. (2020). *Sociologie des Sciences* (Presses Universitaires de France).
- Girard, N., & Navarrete, M. (2005). Quelles synergies entre connaissances scientifiques et empiriques ? L'exemple des cultures du safran et de la truffe. *Natures Sciences Sociétés*, 13(1), 33-44. <https://doi.org/10.1051/nss:2005004>
- Giraud, G. (2013). Le capitalisme financiarisé et transition écologique : De la «société de propriétaires» vers une «société des communs»? *Gregorianum*, 94(4), 695_706.
- Godrie, B., Juan, M., & Carrel, M. (2022). Recherches participatives et épistémologies radicales : Un état des lieux: *Participations*, N° 32(1), 11-50. <https://doi.org/10.3917/parti.032.0011>

- Guillet, V., Lancelle, A., Mascret, B., & Mille, A. (2012). *Improving Braille accessibility and personnalization on Internet* [Rapport de recherche]. LIRIS UMR5205 CNRS. https://www.academia.edu/65456739/Improving_Braille_accessibility_and_personnalization_on_Internet
- Henry, A., Mille, A., & Virgo, J. (2023). The building of pedagogical material, an alternative way to educate using educational commons. *SMOOT Conference*. Educational commons and active social inclusion, Volos, Greece. hal-04218300
- Idelon, A. (2021). Le tiers-lieu, berceau des communs ou couteau suisse des communes ?: *Nectart*, N° 14(1), 96-109. <https://doi.org/10.3917/nect.014.0096>
- Jourdain, É. (2021). *Les Communs* (Que sais-je ?). PUF.
- Khamassi, M., Chatila, R., & Mille, A. (2019). Éthique et Sciences Cognitives. *Intellectica - La revue de l'Association pour la Recherche sur les sciences de la Cognition (ARCo)*, 70, 198.
- Le Crosnier, H., Ertzscheid, O., Peugeot, V., Mercier, S., Berthaud, C., Charnay, D., & Maurel, L. (2011). Vers les « communs de la connaissance ». *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 48(3), 48-59. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/docs.483.0048>
- Mascret, B., Mille, A., & Guillet, V. (2012). Supporting Braille Learning and Uses by Adapting Transcription to User's Needs. *Proceedings of ICCHP 2012, LNCS 7382*.
- Mascret, B., Mille, A., & Ollier, M. (2008). *Un Transcriveur Braille Idéal?* Handicap, Paris, France. <https://hal.science/hal-01501240>
- Mille, A. (2019). Vers des dispositifs techniques numériques orientés éthiques ? *Intellectica. Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive*, 70(1), 119-163. <https://doi.org/10.3406/intel.2019.1896>
- Morin, E. (2021). Qu'est-ce que la société ?: *Revue du MAUSS*, n° 56(2), 119-127. <https://doi.org/10.3917/rdm.056.0119>
- OCDE. (2003). *Manuel de Frascati 2002 : Méthode type proposée pour les enquêtes sur la recherche et le développement expérimental*. OECD. <https://doi.org/10.1787/9789264299047-fr>
- Ostrom, E. (1990). *Governing the commons—The evolution of institutions for collective action*. Cambridge University Press.
- Petit, A. (1994). Genèse de la classification des sciences d'Auguste Comte. *Revue de synthèse*, 4(1-2), 71-103.
- Piponnier, A. (2013). Le paradoxe de la recherche sur projet, entre surcharge communicationnelle et silence cognitif. *Journal for Communication Studies*, 6(2), 127-135.
- Spear, R. (2022). Des défis pour les coopératives et les chercheurs: *RECMA*, N° 364(2), 226-236. <https://doi.org/10.3917/recma.364.0226>
- Thépot, A. (1983). Les institutions scientifiques et techniques au XIXe siècle. *Histoire de l'éducation*, 18(1), 83-95. <https://doi.org/10.3406/hedu.1983.1174>
- Thievenaz, J., & Fabre, M. (2023). La Théorie de l'enquête de John Dewey : Fondements, réception et usages dans la recherche francophone en éducation et formation. *Revue française de pédagogie*, 2(219), 129-178. <https://doi.org/10.4000/rfp.12978>
- Vandangeon-Derumez, P. C. T. A. B.-B. S. C. P. C. M. J. I. (2016). *Réflexivité et Ethique du chercheur dans la conduite d'une recherche-intervention*.
- Volkmar, C. H. (1990). Les praticiens et la recherche en psychologie clinique. *Bulletin de psychologie*, 43(394), 121-131. <https://doi.org/10.3406/bopsy.1990.13122>
- Zwickert, C. (2022). *Territorialiser les low-tech : De la coopération locale à la contribution globale* [Rapport de Master Recherche]. ESC Clermont Ferrand.